



# Automne 2021

## Bon retour en présentiel!



Tournée des apparts de l'Halloween

Chères étudiantes, étudiants,

C'est avec beaucoup de fierté que je vous présente la plus récente édition de L'Occupé, 18 mois après sa dernière parution. Lors de ma première année au poste des communications du CX, j'ai tenté quelque chose de nouveau en faisant un podcast dans un contexte qui sortait de l'ordinaire. Avec le retour en présentiel et le retour de la vie universitaire épanouissante en ergothérapie, j'ai voulu ajouter un brin de retour à la normalité en suivant les traces de mes prédécesseurs. Voici donc le retour du format original (et excellent!) du journal étudiant: écrit et fait par les étudiants!

Merci mille fois à ceux qui ont participé à la rédaction, et bonne lecture!

Vincent Lessard  
VP aux communications de l'AEE

## Dans cette édition

**1**

**Un nouveau  
départ prometteur!**  
page 3

**2**

**Une approche  
centrée sur la balle**  
page 5

**3**

**Les Petites Mains  
de Willy**  
page 7

**4**

**Un dernier tour  
de piste**  
page 9

**5**

**L'Association Canadienne  
des Ergothérapeutes**  
page 11

**6**

**Un stage pour soi**  
page 13

**Bienvenue  
dans le CX!**

De gauche à droite:  
Ariane Loiselle (Aide  
socioculturelle)  
Katty Truong (Secrétaire)  
Billy Lorenzana (VP interne)



**2**



# Un nouveau départ prometteur!

Par Emma Brown (1<sup>ère</sup> année)

C'était avec le cœur gros, mais rempli de soif pour la nouveauté que je quittais mon nid familial pour emménager en résidences à Trois-Rivières le 5 septembre passé. Les initiations commençaient le lendemain, je voulais donc prendre le temps de m'installer avant de commencer mon aventure universitaire. En préparant mon costume de Shrek que j'allais si fièrement porter le lendemain, il s'en passait des choses dans ma tête! Est-ce que j'allais bien m'intégrer au sein de ma petite cohorte de 35 futurs ergos? Suis-je à la bonne place? Est-ce que l'UQTR va être un bon match pour moi?

Très rapidement, dès le début des initiations, j'ai rencontré des gens enthousiastes et accueillants. Les plus vieilles cohortes semblaient avoir une chimie invitante et très rapidement, cette belle affinité s'est transmise à nous. La semaine d'initiations, ma cohorte et moi avons participé à une tonne d'activités : du 5 à 7 matinal, au pique-nique, à la tournée des apparts, au souper des cohortes, j'ai créé des liens aussi signifiants les uns que les autres. En peu de temps, un sentiment d'appartenance s'est installé et il est resté fort depuis!

En retournant à la maison la fin de semaine suivant les initiations, je suis rentrée chez moi les yeux pétillants. Je racontais à mes proches à quel point j'avais apprécié ma première semaine universitaire. Les professeurs et les chargés de cours semblaient passionnés, la description des cours me donnait envie d'apprendre, le bar universitaire était à distance de marche de chez moi et j'avais rencontré des gens incroyables! Présentement, je remarque que ma cohorte est unie : on s'entraide et l'on se soutient dans les multiples étapes de notre apprentissage. Chaque personne a sa place et l'on apporte tous quelque chose de particulier à la classe, c'est ça qui nous rend uniques!

La réponse à mes questions du début : un gros oui! C'est ça l'Ergolove. J'ai tenté d'expliquer ce que c'est l'Ergolove à mes proches, mais j'ai vite compris qu'au final, ça ne s'explique pas, ça se ressent, et je suis tellement contente de pouvoir le vivre avec des gens aussi exceptionnels pour les 4 prochaines années. Cheers à tout ce qui nous attend!





# Une approche centrée sur la balle

Par Vincent Lessard (4e année)



Le monde qui me connaît en ergo sait très bien que je suis un grand fan de hockey, surtout dans la pratique du dek hockey. Dans mon cœur, c'est le meilleur sport au monde, en plus que je trouve qu'il soit accessible, peu importe le niveau du joueur, de débutant à avancé. Durant l'été, nous avons été témoins des prouesses des Canadiens de Montréal, et cela ne m'a pas laissé indifférent : mon engouement pour le hockey était encore plus fort, et j'avais le goût de le pratiquer durant l'hiver avec des gens qui me sont importants. C'est ainsi que je nomme cette idée folle à Gabriel : faire un club d'étudiants ergo. Nous n'avions rien à perdre de sonder l'intérêt, et je me disais que je pouvais compléter l'équipe avec d'autres joueurs. À ma grande surprise, nous avons eu énormément de réponses, autant des joueurs et joueuses avec de l'expérience que des débutants et débutantes qui voulaient s'initier à un nouveau sport.

C'est ainsi qu'au mois d'août 2021 fut fondée l'équipe mixte « Dek Ergo ». Gabriel Beauchamp s'est penché sur le design du chandail officiel du club, en misant sur les couleurs vertes et noir du logo de notre association (on ne voulait pas copier les Patriotes de l'UQTR non plus!)



À quelque part, le fait de pouvoir faire ce sport avec du monde en ergo change beaucoup l'engagement et la signifiante que j'ai pour cette occupation (ouf l'ergo en moi parle!). Je suis habitué de jouer avec des gens qui étaient très compétitifs, et le plaisir passait souvent après la victoire. Avec l'équipe Ergo, je suis vraiment heureux de la tournure des événements! Nous avons une équipe soudée, en plus que tout le monde a un très bel esprit d'équipe. On joue pour le *fun*, et ça paraît dans la façon qu'on joue ensemble et qu'on s'encourage. En plus, nous avons à ce jour une fiche gagnante!

Je veux remercier tous mes coéquipiers et coéquipières de faire en sorte que ce soit une expérience de sport agréable, c'est toujours un plaisir de jouer avec vous! Go Ergo! Merci aussi à Elliot Guy, Amélie Bibeau et Claudia Rompré-Ferland qui sont nos fidèles remplaçants et remplaçantes!



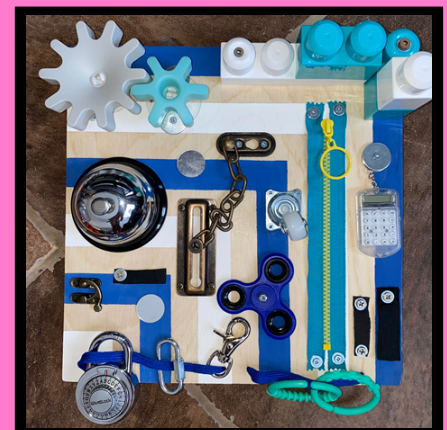


# Les Petites Mains de Willy

## Par Marie-Ève Marcoux (4e année)

Quand j'ai appris que j'allais être la marraine du petit garçon de mon frère, j'ai voulu lui offrir un cadeau personnalisé qui sortirait de l'ordinaire. Ayant un grand intérêt pour le développement de l'enfant, c'était clair pour moi que j'allais créer quelque chose qui permettrait à William de jouer et d'évoluer à ce niveau. L'idée de concevoir une planche de développement sensoriel m'est alors venue à l'esprit. J'avais remarqué que les enfants aimaient bien trouver et jouer avec des objets de la vie quotidienne. De ce fait, j'ai pensé à ces objets qui pouvaient être stimulants sur le plan sensoriel, mais aussi sur le plan de la motricité fine.

Lorsque l'enfant est très jeune, c'est le parent qui utilise la planche pour faire bouger les objets ou pour créer des sons afin de l'éveiller. Après quelques mois, l'enfant commence à découvrir par lui-même en touchant aux objets.





Un peu plus vieux, vers l'âge d'un an, il commence à comprendre les actions de cause à effet et réalise alors que ses actions, comme par exemple tirer l'anneau de la fermeture éclair, amènent une conséquence, telles la fermeture ou l'ouverture de cet objet. Plus tard, la planche peut être utile pour l'apprentissage des couleurs, des formes et des attaches.

Il est possible de dénouer le lacet fixé à l'arrière de la planche afin de le serrer davantage ou de le rendre plus « tombant ». Les lacets permettent aussi à l'enfant de pratiquer à faire un nœud ou une boucle. Je peux aussi personnaliser les planches pour les rendre plus intéressantes selon l'âge, les particularités et les intérêts de l'enfant en question.

Ce petit projet qui visait initialement à offrir un présent à mon filleul est vite devenu un projet grandissant. J'en suis aujourd'hui à une cinquantaine de planches conçues et livrées! Je me suis découvert un passe-temps bien stimulant qui me permet de mettre à profit le travail de mes mains, et en ergo, on connaît on ne doute pas du pouvoir et de l'apport du travail manuel hehe!



**Vous pouvez suivre le projet de Marie-Ève sur la page**



[les.petites.mains.de.willy](https://www.instagram.com/les.petites.mains.de.willy)





# Un dernier tour de piste

Par Sandra Béliveau (5e année)



Chère famille de l'ergolove,

On m'a demandé de parler de mon expérience d'implication durant mes années de mon parcours scolaire. J'avais déjà parlé en 1ère année de comment l'implication est importante pour moi et pourrait être bénéfique pour vous (aller lire mon texte dans l'édition d'hiver 2018 où j'énumère toutes les bonnes raisons de s'impliquer 😊). Tout ce que j'ai dit en première année, soit les avantages de l'implication, est tout aussi vrai pour moi aujourd'hui. Je suis même impressionnée de moi-même! Je n'aurais pas pu trouver de meilleurs mots. Malgré tout, quatre ans plus tard, voici ce que je retiens de ces belles expériences d'implication.

Tout d'abord, il n'existe pas une seule manière de s'impliquer. S'impliquer, c'est donner de son temps à des gens ou à une communauté qui nous tiennent à cœur. C'est important de trouver ce groupe, car il s'agit de notre principale motivation par la suite. Aussi, on peut vraiment s'impliquer à plusieurs niveaux. On peut aider à l'organisation d'un événement, on peut représenter un groupe dans un comité et prendre parole pour celui-ci, on peut aider à faire un vidéo, on peut participer à un événement, etc. L'important, c'est que tu trouves où et comment tu peux t'impliquer. Si jamais, avec ces petits mots, tu as le goût de te tremper l'orteil dans l'implication, voici quelques suggestions qu'on ne pense pas tout le temps et qui, pour moi, ont été des moments mémorables :

- Participer aux OTPT, mais particulièrement à la réalisation des pré-défis, surtout le vidéo! Ça sort ton côté artistique, en plus que les fous rires sont garantis!
- Être chef d'équipe d'une activité d'initiation. C'est vraiment le fun connaître les bébés ergos et surtout de les voir pas trop ajeuns!
- Faire le BBQ à la chasse à 2h le matin pour ton asso. C'est toujours drôle parler avec le monde saoul, avec ta salopette et tes mitaines, tout en essayant de dégeler le ketchup congelé sur le bord du BBQ!
- Participer aux activités du Carnaval, surtout le bain de neige (oui sans hésitation, sort ton maillot à -30°) et la Choppe d'or (je vous souhaite vraiment que le Carnaval revienne bientôt!)

Je souhaite pour chacun d'entre vous, membre de la grande famille de l'AEE, plein de beaux événements durant lesquels vous allez pouvoir vous forger des souvenirs inoubliables, rencontrer des gens formidables qui partagent la même passion pour l'ergothérapie (et peut-être pour l'alcool 😊), avoir du plaisir et expérimenter des choses que vous ne feriez jamais autre que dans votre parcours universitaire. Profitez de chaque moment et de chaque opportunité, même celle qui semble banale.

D'une future ergo nostalgique de la vie universitaire,  
Sandra Béliveau



# L'Association Canadienne des Ergothérapeutes

Par Billy Lorenzana (2e année)



Mon implication au sein de l'ACE a été pour moi un beau premier pas dans l'implication de la vie universitaire. En tant que représentant de l'ACE à l'UQTR, j'ai principalement le devoir d'effectuer des liens entre l'ACE et le programme d'ergothérapie à l'université plus concrètement par le biais de publications Facebook, d'annonces sur le babillard, de présentations... Pour moi, cette implication était une opportunité pour connaître davantage les différentes responsabilités de ce poste, mais aussi de solliciter d'autres personnes qui tiennent à cœur la vie universitaire et le bien-être des étudiants dont les membres du comité des représentants de l'ACE ainsi que les merveilleux membres du cx de l'AEE. C'est une expérience valorisante, car, mis à part la possibilité de rencontrer des étudiants passionnés, j'ai cette chance de transmettre de l'information, tel que les avantages d'être membres de l'ACE ou même les webinaires de l'ACE à venir, qui pourrait être amplement pertinente aux divers membres de la communauté étudiante en ergo ainsi qu'à des étudiants récemment gradués. Il s'agit d'un travail simple, mais grandement utile à ces quelques-uns qui sont à veille de signer « erg. » à côté de leur nom.

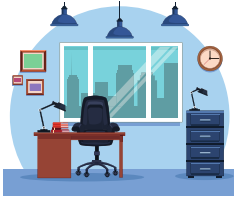


# Un stage pour soi

*Dans l'optique d'illustrer les différentes facettes de l'ergothérapie et de présenter des milieux de stage moins connus des étudiants, en complémentarité avec les stages d'observation et de relation d'aide, j'ai sollicité l'aide de trois étudiants et étudiantes pour raconter un stage coup de coeur qu'elles ont eues lors de leur parcours!*

## Le monde caché de la pratique privée

Par Maude Falardeau (5e année)



Cet automne, j'ai eu l'occasion d'expérimenter la pratique privée en guise de stage final. C'est un milieu qui peut faire peur à plusieurs étudiant(e)s en ergothérapie, de par sa mystériorité et sa différence. Les ergothérapeutes que nous avons côtoyés tout au long de notre cursus universitaire sont majoritairement issu(e)s du milieu public, ce qui fait de la pratique privée un milieu qui est moins représenté chez nos modèles ergothérapeutes. Je crois cependant que ce milieu gagne à se faire connaître, car il est bondé d'expériences intéressantes et de défis pour tout étudiant en ergothérapie, autant en santé mentale qu'en santé physique. Dans mon stage, j'ai eu l'occasion de vivre des expériences en lien avec une panoplie de mandats en santé physique. Plus précisément, j'ai vu des patients indemnisés par la CNESST, la SAAQ ou un autre tiers payeur, les patients privés, les programmes de développement des capacités fonctionnelles (DCF), de la conduite automobile et des mandats spéciaux. Les mandats CNESST/SAAQ sont ceux les plus discutés à l'université dans l'offre de service au privé. Dans le cadre de mon stage, j'ai eu l'occasion de voir des mandats spéciaux qui ne sont pas le quotidien de tous les ergothérapeutes au privé et qui, je crois, démontrent une autre facette de l'ergothérapie. Je vous présenterai dans ce texte deux types de mandats spéciaux qui illustrent la grande variété d'opportunités d'intervention en ergothérapie au privé.



Premièrement, j'ai eu l'occasion d'effectuer l'évaluation de postes de travail. Ceci n'est absolument pas de l'ergonomie de bureau! Au contraire, ce type de mandat demande à l'ergothérapeute de faire une évaluation exhaustive d'un poste de travail et des tâches associées à un emploi en lien avec des contraintes vécues par un client blessé. Effectivement, suite à la réadaptation en clinique, il arrive que les lésions musculosquelettiques ne guérissent pas à 100%. Un médecin est donc appelé pour émettre des limitations fonctionnelles, qui devront être respectées dans le cadre du retour au travail. L'ergothérapeute va donc visiter les lieux, observer les travailleurs effectuer les tâches, questionner les collègues de travail ou les gestionnaires le tout pour mieux comprendre les exigences de l'emploi et la compatibilité de celui-ci avec l'état du client. Dans le cadre de mon stage, je suis allée à l'abattoir, dans une compagnie de recyclage de fer et métaux, dans un bureau de conseiller financier et bien plus encore.

Deuxièmement, j'ai eu l'occasion d'être employée par un avocat pour évaluer les besoins en aide personnel d'un client. Ce type de mandat arrive lorsqu'un client, indemnisé par la SAAQ ou la CNESST, n'est pas en accord avec les décisions prises par le tiers payeur. Effectivement, ces décisions ne sont pas toutes effectuées en prenant en compte l'avis de professionnels de la santé. Ces décisions ont un impact immense sur la qualité de vie des clients puisqu'elles affectent directement le montant d'argent versé aux clients et les services auxquels ils ont accès. Ce type d'évaluation est extrêmement pointilleux et exhaustif. L'ergothérapeute est appelé à évaluer le fonctionnement actuel du client à domicile, dans absolument toutes les sphères imaginables. Dans mon stage, j'ai eu l'occasion d'effectuer un de ces mandats, ce qui m'a permis d'avoir une perspective différente de l'indemnisation par un tiers payeur et de réellement plaider pour mon client.

En bref, de nombreux mandats sont présents dans la pratique privée en ergothérapie, mais ils ne sont pas toujours mis de l'avant dans le cursus universitaire. Je crois que tous les étudiants qui ont un intérêt pour l'évaluation et l'analyse de situation complexe ont intérêt à essayer ce milieu!

## La pratique généraliste en région éloignée

Par Marie-Pier Bourdages (5e année)



Je suis retournée dans mon petit coin de pays, la Gaspésie, pour aller faire mon stage final en centre de réadaptation (CR). Ce milieu se différencie de mes autres milieux de stage de par le rôle très généraliste de l'ergothérapeute. En effet, la clientèle desservie par ces services est 0-100 ans, Déficience physique (DP)- Déficience intellectuelle (DI)- Trouble du spectre de l'autisme (TSA). Habituellement, les services à la population sont plus «spécialisés» et séparés par clientèle. Par exemple, on peut retrouver plusieurs programmes en centre de réadaptation : 0-21 ans DP, 0-21 ans DI-TSA, Adulte DP, etc.

Dans ce court texte, je m'attarderai à trois expériences complètement différentes que j'ai vécues en stage qui illustre une partie du quotidien d'une ergothérapeute en centre de réadaptation en région éloignée :

1. La première cliente est une jeune femme présentant une DI et ayant une condition épileptique. Cette dernière habite dans une ressource de type familiale (RTF). La jeune femme a été référée dans les services en ergothérapie afin d'augmenter sa participation quotidienne et élargir son répertoire occupationnel. L'évaluation a d'abord débuté sous forme d'observations de la femme dans son milieu de vie, afin de voir son niveau de participation actuel et le niveau d'aide apporté par la responsable de la RTF. Puis, afin d'intégrer de nouvelles activités à la routine, plusieurs activités ont été essayées avec la cliente. Dans ce processus d'évaluation et d'intervention, les intérêts de la cliente ont été pris en compte et ce processus a permis de statuer sur le potentiel de la cliente à apprendre de nouvelles activités et déterminer le niveau d'aide requis.

La cliente participe maintenant à sa routine de soins personnels et participe à la préparation de repas, une activité significative pour cette dernière. Elle peut maintenant préparer son déjeuner, se faire un smoothie et préparer un plateau de crudité pour elle et les autres résidents.

2. Le deuxième client est un jeune enfant de 5 ans ayant un TSA. Un besoin ressorti lors de l'évaluation est la coupe de cheveux. En effet, le jeune garçon refuse de se faire couper les cheveux, se met les mains sur les oreilles, crie et se sauve. Ces difficultés s'expliquent, entre autres, par les particularités sensorielles et les expériences négatives du passé. Cette atteinte occupationnelle est travaillée en collaboration avec l'éducatrice spécialisée au dossier où une désensibilisation positive, amusante et par le jeu est réalisée. Avant de débiter la désensibilisation au rasoir et au ciseau, l'enfant est exposé graduellement à différentes situations et jeux se rapportant à la coupe de cheveux (par ex. histoire, jeu de pâte à modeler chez le coiffeur, aider papa à se couper les cheveux, etc.).

3. Le troisième client est un homme ayant eu des complications importantes à la suite de son infection à la covid-19, menant à une plexopathie brachiale sévère gauche. L'homme, ayant une atteinte importante à son membre supérieur gauche, ne peut réaliser les activités nécessitant l'utilisation simultanée des deux membres supérieurs. Il est ainsi limité dans sa participation dans les soins personnels, les activités productives et les loisirs. La récupération motrice a été travaillée par le biais de différentes tâches et exercices de mobilisation en collaboration avec la physiothérapeute. De plus, à tout cela s'ajoute le fait que le client est incarcéré. Cet élément de l'environnement a compliqué bien des choses, dont la réadaptation de M. J'ai dû plaider afin que mon client ait accès à des services de qualité malgré qu'il soit en centre de détention. Après plusieurs démarches, j'ai pu me rendre au centre de détention afin de voir l'environnement du client et pouvoir adapter mes recommandations et mes interventions à son milieu de vie particulier.

## La santé mentale en ergo, c'est important!



Par Raphaël Méthot (4e année)



On m'a demandé d'écrire un court article sur un milieu de stage (et maintenant mon milieu de travail) dont la clientèle est moins connue en ergothérapie : l'unité de soins aigus en santé mentale, couramment appelée la psychiatrie interne. Alors voici, en rafale, plusieurs informations pertinentes concernant ce milieu stimulant :

- La durée de l'hospitalisation visée en moyenne est de 3 semaines. Toutefois, cela varie grandement (de quelques heures à plusieurs mois)!
- Sans s'en cacher, l'objectif principal lorsqu'une personne est hospitalisée sur l'unité est de stabiliser sa médication et mettre en place des services à l'externe pour limiter le temps d'hospitalisation. Toutefois, même si l'ergothérapeute ne contribue pas directement dans ces sphères-clés, son rôle est tout à propos dans l'unité.
- Implique de travailler au quotidien en interdisciplinarité avec des techniciennes en travail social, une psychoéducatrice, un psychologue, une équipe de soins infirmiers, des psychiatres, des intervenants à l'externe, des organismes communautaires et des proches.

L'accent principal de l'ergothérapie en psychiatrie interne est de se centrer sur l'engagement du patient, et ce, autant dans la participation aux activités de groupes que dans ses démarches individuelles. Puisque la clientèle hébergée sur l'unité est hétéroclite et inégale, il arrive régulièrement que l'on se fasse appeler « les loisirs » ou encore « le responsable des activités », même après avoir expliqué sommairement notre rôle d'ergo. Néanmoins, ce que j'ai pu observer, d'un point de vue personnel, c'est qu'il se peut que certaines personnes fréquentent les groupes pour s'occuper, sans en saisir l'essence, en raison de leurs troubles de santé mentale. Toutefois, nous pouvons tout de même apporter notre œil ergo, sans qu'ils saisissent tout de l'ergothérapie (évidemment, il faut avoir leur consentement 😊).



- Les principales évaluations qu'un ergothérapeute est appelé à faire en psychiatrie sont concernant le retour à domicile en évaluant les habiletés fonctionnelles (s'assurer que la personne soit en mesure de se cuisiner, de gérer ses finances, de prendre soin d'elle, bref, que ce soit sécuritaire lors du retour à domicile).

Il y a un an, je faisais mon stage en psychiatrie interne et je découvrais une clientèle qui est intéressante, très souvent attachante et unique. Ce que j'aime par-dessus tout avec cette clientèle, c'est la variété (qui parfois nous complexifie le travail, mais ne le rends jamais ennuyant). En d'autres mots, nous allons interagir et intervenir différemment auprès de deux individus qui ont le même trouble de santé mentale. C'est souvent dans ces moments que je réalise le pouvoir de l'occupation. Suite à mon stage, j'ai été engagé comme préposé en ergothérapie dans ce milieu. Après un an à travailler dans ce milieu, je peux dire qu'il s'agit d'un endroit jovial (honnêtement, ce n'est pas aussi terne qu'on le pense), avec une équipe de soins dévouée et axée sur l'amélioration des soins et des services offerts.

Si jamais vous avez des interrogations, des inquiétudes ou que vous voulez tout simplement en apprendre davantage sur cette clientèle, n'hésitez pas à me contacter. Ça me fera plaisir d'en discuter avec vous !

Aussi, si jamais vous désirez en approfondir vos connaissances concernant cette clientèle, je vous recommande fortement de lire ce chapitre qui représente totalement la pratique de l'ergothérapie en psychiatrie interne : Crouch, R. et Shorten, C. (2014). Acute Psychiatry and the Dynamic Short-Term Intervention of the Occupational Therapist. Dans R. Crouch et V. Alers (dir.), Occupational Therapy in Psychiatry and Mental Health (5e éd., p. 115-125). John Wiley & Sons. <https://doi.org/10.1002/9781118913536.ch8>



# PARTY DE NOËL



**Félicitations à la cohorte 2017-2021 pour leur graduation!**



**4e année**



**3e année**



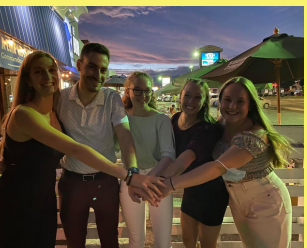
**2e année**



**1ère année**



# Souper des cohortes



# NOS PARTENAIRES



# Desjardins



**BANQUE  
NATIONALE**

Réalisons vos idées™

